



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA VILLE DE FONTAINE

vog

**Johann
Rivat**

*Prométhée
aux enfers*

**Du 18 février au
24 avril 2021**

En fonction des
conditions sanitaires,
les dates sont
susceptibles d'évoluer

**DOSSIER
DE
PRESSE**

Vog – 10 avenue
Aristide Briand 38600
Fontaine –
06/73/21/46/67 –
vog@ville-fontaine.fr

Johann Rivat, *Prométhée*, Huile et peinture à carrosserie sur toile, 190 x 120 cm, 2018

L'exposition

Johann Rivat est un artiste français né en 1981 qui vit et travaille à Grenoble. Déjà invité au Vog en 2011 pour une période de deux semaines, il réinvestira les lieux 10 ans plus tard pour montrer l'évolution de son travail.

Les peintures de l'artiste sont de grands formats, qui nous plongent dans des univers étranges, mais dont il est possible d'identifier les actions qui s'y déroulent. Les scènes qu'il réalise sont de véritables puzzles, composés d'images qui viennent de sources variées : photographies personnelles, images glanées sur internet, scènes de films, paroles de chansons, descriptions littéraires, et très souvent, de dessins d'événements observés.

Les visuels qu'il prélève viennent de notre environnement quotidien, ce qui permet d'identifier de nombreux détails. Mais, il est impossible de reconnaître clairement une scène car l'artiste en transforme les couleurs, la texture, et les mélange.

Les décors peints par Johann Rivat sont composés d'absurdités, de violences, d'injustices, d'inégalités, de peurs, qui sont, selon lui, les attributs dont notre monde regorge et auxquels chaque être humain est confronté.

La peinture lui permet d'imaginer, un peu à la manière des romans d'anticipation, les utopies et les dystopies qu'engendre notre actualité. C'est un moyen pour lui de comprendre le monde dans lequel nous vivons et de le remettre en question. Il fait appel à l'imagination du spectateur, qu'il emmène avec lui dans ses interrogations. Pour cela, il le projette devant une action qui fait appel à ses souvenirs, ses codes et sa propre fiction pour qu'il reconstitue une histoire et imagine l'avenir.

A travers ses œuvres, il nous propose plusieurs visions du futur, qu'il construit avec des images du passé qu'il réactive par la peinture.

Connaître l'histoire de notre monde, permet de mieux comprendre ce que nous vivons au présent et d'anticiper l'avenir. Parfois, les schémas passés se reproduisent, ce qui permet d'avoir une vision du futur.

Au Vog, Johann Rivat présentera une série de toiles et de dessins réunis sous le titre « Prométhée aux enfers ». Titre d'un texte d'Albert Camus, dont l'artiste s'inspire pour cet accrochage.

Prométhée est un personnage issu de la mythologie grecque. Il est celui qui brave les lois des Dieux, pour offrir aux hommes le feu dans le but d'améliorer leurs conditions de vie et pour qu'ils accèdent à la liberté.

Mais, cet acte de révolte lui coûtera cher, sa punition sera d'être enchaîné à un rocher, et d'avoir durant la journée le foie dévoré par l'aigle de Zeus. La nuit verra son organe rongé se régénérer pour permettre à chaque nouvelle journée de se voir reproduire le supplice de la veille.

Chaque peinture qui compose l'exposition porte le nom d'un dieu, d'une déesse ou d'un épisode de la mythologie. On retrouvera entre autre, Athéna déesse de la sagesse, de la stratégie guerrière, de la justice, des artisans, des artistes et des maîtres d'écoles. Artémis, déesse de la chasse, de la nature sauvage et de la chasteté. Mais aussi, des illustrations des bacchanales, fêtes célébrées en l'honneur de Bacchus (dieu romain équivalent à Dionisos, dieu de vin, de la vigne et de l'excès.) pendant lesquels de nombreux excès étaient pratiqués.

Les mythes ont engendré les lois sociales, la morale, les vertus et l'éthique qui lient les individus, en tant que société. Notre actualité et notre environnement sont imprégnés de ces mythes. A travers eux, il est possible de voir les choses sous un autre angle et d'avoir une lecture différente du monde dans lequel nous vivons.

En illustrant ces mythes, Johann Rivat nous permet de les réinvestir librement. Il est possible de se les ré-approprier et de nous en servir pour percevoir autrement notre environnement pour, peut-être, mieux le comprendre et l'envisager.



Johann Rivat, *la grande chasse*, Peinture à carrosserie et huile sur toile, 190 x 250 cm, 2018.

Autour de l'exposition

En fonction des conditions sanitaires, les dates sont susceptibles d'évoluer.

> Vernissage

Samedi 20 février à 16h.

> Atelier d'écriture

Samedi 13 mars de 15h à 17h, pour adulte. En collaboration avec la médiathèque Paul Eluard. Sur inscription auprès du Vog par mail à vog@ville-fontaine.fr.

> Soirée diaporama

Organisée par le Mois de la Photo, samedi 27 mars à 16h. Découverte de différentes approches photographiques qui traitent de la mémoire, à travers un diaporama d'artistes qui exposent pour le Mois de la Photo.

> Conférence d'histoire de l'art

Samedi 10 avril à 15h30, par Fabrice Nesta.

> Rencontre avec l'artiste

Samedi 17 avril à 15h00. Johann Rivat fera une visite commentée de son exposition qui sera suivie d'un échange.

> Petit concert

Samedi 24 avril à 16h00, Bonbon Bourdon une performance sonore contemplative de François Thollet à la voix et à l'orgue arrangés (kaos pad, RC505, disto, delay..), destinée aux siestes musicales, aux soins thérapeutiques, à la méditation.

> Visites commentées de l'exposition

Par une médiatrice culturelle le samedi à 15h30
et pour les groupes du mercredi au samedi toute la journée sur rendez-vous

Pour aller plus loin

A. La mythologie dans la peinture, pour parler du présent

Le sens premier du mot mythe est un récit fabuleux ou imaginaire, qui peut contenir une morale. Il fait aussi référence à la mémoire.

Dans les mythes, on retrouve souvent des personnages merveilleux comme des dieux, des animaux, des anges, des démons, etc. Ils racontent l'origine du monde, de la faune, des plantes et bien d'autres choses, qui évoquent l'histoire des êtres humains.

Les mythes viennent d'une tradition orale. Ils ont été peints, écrits, joués dans des pièces de théâtre, et on les retrouve aujourd'hui dans des dessins animés ou des publicités, par exemple.

Ils racontent le monde dans lequel nous vivons, mais d'une autre manière que celle dont nous le faisons aujourd'hui. Ce qui nous permet de nous en donner un autre point de vue.

La mythologie grecque

La mythologie, rassemble des mythes qui décrivent l'histoire d'un peuple ou d'une civilisation par exemple.

La mythologie grecque est très présente dans notre environnement. Elle regroupe des croyances et des légendes autour des divinités grecques qui peuvent prendre forme humaine et montrer des sentiments humains. Les mythes peuvent être considérés comme des histoires réelles qui ont été déformées.

Les dieux sont peut-être des héros qui étaient glorifiés par le temps. Ils peuvent être aussi considérés comme des personnifications de phénomènes naturels.



Gustave Klimt est un artiste autrichien né en 1862 et décédé en 1918 qui fait partie du mouvement de la sécession viennoise. Ce courant fait écho au symbolisme, qui ne reproduit pas de manière fidèle ce qu'il représente. Les peintres de cette école évoquent des états d'âme ou encore un monde idéal. Ils s'intéressent à la nature, au mythe, à la religion ou encore à l'occulte. Le symbole permet de révéler quelque chose de caché ou de mystérieux, et d'accéder à une autre lecture du tableau, plus rêveuse.

En 1898 l'artiste peint son œuvre *Pallas Athéna* qui est, dans la mythologie grecque, la déesse de la sagesse, de la stratégie militaire, des artisans, des artistes

et des maîtres d'école.

Cette toile est l'une des premières qui a été réalisée, dans le style de la sécession viennoise, qui voulait rompre avec les écoles académiques pour avoir un genre plus libre et contemporain.

Athéna représente la femme guerrière, elle regarde le spectateur de manière très frontale. Elle tient dans l'une de ses main une lance, et dans l'autre une statuette de Niké, déesse de la victoire. Sur son armure est représentée la gorgone méduse, qui a un rôle de protection. Un hibou, qui représente la sagesse est peint sur son bras et à l'arrière plan, on peut voir des hommes.

Ici, l'artiste se sert d'une déesse issue de la mythologie pour parler de son propre combat contre l'art plus institutionnel et suggérer de son émancipation artistique à travers le mouvement de la sécession viennoise.

La mythologie romaine

La mythologie romaine fait elle aussi partie de notre quotidien et raconte les croyances et les rituels pratiqués par les Romains. Les dieux représentaient les besoins pratiques de la vie quotidienne et ils trouvent leur équivalent dans les dieux grecques. Dans le calendrier Romain, il y avait beaucoup de fêtes qui ont inspiré le calendrier Chrétien, ou qui sont des célébrations que nous connaissons encore aujourd'hui, telle que le Carnaval, qui vient des Saturnales.



Jean François Millet est un peintre Français du 19ème siècle. Il fait partie du mouvement réaliste qui souhaite représenter de manière très fidèle la réalité. Millet commence par peindre des portraits, des nus, des sujets de genre et d'histoire. En 1849, il se met à représenter la vie du monde paysan.

L'oeuvre *l'été*, *Cérès* est une commande qu'un banquier de Colmar a passé à l'artiste pour décorer sa salle à manger. Avec comme thématique les 4 saisons composées de figures mythologiques.

Ici, Millet offre une représentation très personnelle de l'été, avec Cérès en personnage central, la déesse Romaine de l'agriculture, de la moisson et de la fertilité. Derrière elle, des paysans travaillent les blés et d'autres s'endorment à cause de la chaleur.

A l'époque, les peintures de Millet qui représentaient des paysans étaient assez mal acceptées par la bourgeoisie, car elle montrait un monde hostile et donnaient de l'importance à des personnes qui n'étaient pas considérées.

Avec cette peinture, il insère le monde paysan

dans celui de la bourgeoisie.

B. L'image du quotidien dans la peinture

Les peintres se servent souvent de la photographie pour réaliser leurs œuvres. Ils prennent des images de leur vie personnelles, de publicités ou sur internet. Parfois, ils commencent leur travail par la réalisation d'un cliché qu'ensuite ils reproduisent sur la toile. Ils transforment ce qu'ils ont sous leurs yeux, pour donner une autre dimension à l'image et lui faire dire ce qu'ils ont envie ou pour raconter une histoire.

Carole Benzakem, les représentations d'un même lieu

Carole Benzakem est une artiste française née en 1964, originaire de Grenoble elle vit et travaille à Paris.

Cette artiste réalise des peintures qui mélangent formes abstraites et figuratives, mais aussi des images qui proviennent de sources différentes.



Le début de son travail commence souvent par une photographie. Elle s'intéresse aux grands événements collectifs, comme des matchs de football.

Dans ses peintures, elle assemble des fragments de marques avec des vues abstraites du public. Elle s'inspire aussi des scènes de vie urbaines du quartier du ghetto black-latino de Los Angeles, lieu où elle vit actuellement. Elle représente une vue de la ville ou d'un quartier, qu'elle a commencé par cadrer avec son appareil photo ou filmer avec sa

caméra.

Puis, plusieurs images apparaissent dans ses tableaux, comme des bulles, qui viennent étoffer un peu plus l'histoire de ce qu'elle représente. Des détails sont mis en avant, d'autres points de vue, des scènes de vies etc. Il y a de nombreux événements dans une toile qui viennent décrire le ressenti de l'artiste sur son lieu de vie ou sur celui qu'elle décide de montrer.

Elle représente les différentes facettes d'un même quartier, qui peut changer selon la manière dont on le fréquente, les personnes que l'on y rencontre et l'image que peuvent en donner les médias.

Marie-anita Gaube, des images pour voyager.

Marie-Anita Gaube est une artiste française, née en 1986 qui vit et travaille à Biziat dans l'Ain.

Ses peintures ressemblent à des rêves où plusieurs univers se frôlent et parfois se mélangent. La frontière entre le réel et l'imaginaire est poreuse pour faire basculer l'image dans un monde onirique.

Ses toiles sont construites comme un collage où différents espaces se côtoient. Elle utilise des photographies personnelles, des images issues d'internet ou bien de journaux, qu'elle assemble et transforme.

Ses peintures sont en général de grands formats, pour que le spectateur ait l'impression de rentrer à l'intérieur, pour s'imprégner de l'histoire et pour peut-être, en prendre partie.

Les œuvres de l'artiste sont des images de réparations : images d'un monde souvent « malade » où des situations parfois absurdes sont détournées. Elle déplace l'objet de son contexte habituel pour l'inscrire dans un lieu différent et le questionner autrement.

Les personnages qui se trouvent dans ses tableaux font partie du paysage. Leurs postures incarnent un sentiment ou encore une idée. La couleur sert de curseur émotionnel et crée une distance entre réel et imaginaire.



L'oeuvre *Seekers* ou *Chercheurs*, est un tableau qui évoque l'idée de quitter un monde chaotique pour aller vers notre monde utopique. Il est découpé en trois parties. La première à droite, représente un univers dur et tourmenté. Au centre, on voit des personnages qui quittent cet univers pour aller à la recherche de leur utopie. Le chemin pour l'atteindre se trouve sur la gauche de la toile et le personnage avec le

pantalon rouge indique peut-être sa direction. Le monde utopique est probablement quelque part derrière le grillage où le paysage semble plus paisible, c'est à nous de l'imaginer.

EN CLASSE

1/ Enrichir son vocabulaire artistique :

- **Légende** : récit à caractère merveilleux, où les faits historiques sont transformés par l'imagination populaire ou l'invention poétique.
- **Sécession viennoise** : courant artistique Autrichien, de 1892 à 1906. Ce style se caractérise par des thèmes comme les poissons, les oiseaux et la végétation, une abondance de courbes, une absence de perspective et, avec elle, une absence de temps.
- **Symbole** : un symbole peut être un objet, une image, un mot, un son voire un être vivant, ou une marque particulière qui représente quelque chose d'autre par association, ressemblance ou convention.
- **Art institutionnel** : une forme d'art qui respecte un certain nombre de règles liées aux institutions. On pourrait parler d'art officiel.
- **Abstrait**: l'art abstrait ne représente pas des sujets ou des objets du monde naturel, mais des variations de couleurs, des oppositions clair-obscur, le mouvement, la composition, les textures. Le geste et l'outil utilisé sont importants pour le résultat. Les artistes cherchent à représenter une émotion par exemple et il est impossible de reconnaître ce que l'on voit. Cet art a été inventé au 20^{ème} siècle.
- **Figuratif** : l'artiste cherche à imiter les formes de la réalité comme des hommes, des paysages, des objets, de la nature. Il est possible de reconnaître ce que l'on voit.
- **Collage** : technique qui consiste à organiser un espace par combinaison d'éléments différents (extraits de journaux, papiers peints, documents quelconques, objets divers). L'unité de l'ensemble se construit par juxtapositions d'éléments réels liés par le dessin.

2/ Suggestion d'atelier :

- **Assembler et dessiner :**

Prendre des journaux, des magazines, des photographies personnelles etc. Des images qui viennent de sources différentes.

Demander aux enfants d'en choisir un certain nombre et ensuite des les assembler sur une feuille. Ils doivent commencer par réaliser un paysage en collage. Il peut-être réaliste ou complètement surréaliste, avec des arbres fait d'image de brosse à dent ou de divers objets par exemple.

Ensuite, ils devront intégrer des personnages issus des images qu'ils ont ramenés, entrain de faire une action : manger, danser, marcher etc.

→ Vous pouvez photographier les élèves entrain de réaliser une action, imprimer les images et les intégrer dans un décors qu'il ont réalisé.

- **Une photo de classe :**

Prendre en photographie chaque élève de la classe et imprimer l'image sur une feuille A4 ou A3.

Demandez aux enfant de découper la photographie en plusieurs partie et en bandelettes.

Mélangez les images des enfants en collant par exemple, les cheveux d'un première enfant sur une feuille, puis le front d'un deuxième élèves en dessous, les yeux d'un autre encore en dessous et ainsi de suite, jusqu'à composer un seul enfant.

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA VILLE DE FONTAINE



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA VILLE DE FONTAINE

Ouvert depuis 2005, Le VOG, Centre d'Art Contemporain de la Ville de Fontaine expose des artistes aux pratiques et aux horizons différents. Il se revendique tant dans des supports d'aide à la jeune création artistique que dans l'accueil d'artistes confirmés. Le VOG a ainsi une activité de soutien à la création, à la recherche, à la diffusion et à la médiation.

Le VOG, lieu incontournable de l'agglomération grenobloise, accueille plus de **6000 visiteurs** par an.





LE VOG

Centre d'Art Contemporain de la Ville de Fontaine

10, av Aristide Briand 38 600 Fontaine
Tel : 06 73 21 46 67

Email : pauline.morgana@ville-fontaine.fr
site internet : <http://www.levog-fontaine.eu>

